

Baalbek (Liban) le 20 Septembre 23

A Son Excellence Peda Toufik Bey  
Attaché à Son Altesse l'Emir.

Excellence

TDVISAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-176-10

Voilà déjà longtemps que nous nous sommes  
quittés hélas et l'éloignement, soit dans le temps soit  
dans l'espace ne fait qu'accroître le désir que  
j'ai de vous revoir. Ce désir est vraiment bien  
légitime et tellement sincère, fondé qu'il est :  
sur l'estime si grande que j'garderai toujours  
de votre brillante intelligence, de votre savoir  
infini et de votre cœur si droit et si bon et  
toujours stimulé par cette douce amitié que  
vous avez daigné me tenir, et dont j'ai  
jouie hélas que <sup>durant</sup> peu de temps seulement. Mais  
comme vous le disiez si bien le véritable sens de  
la vie est compris dans le sacrifice. En voilà un  
bien grand qui appelle ma générosité, et dont  
l'espoir que j'ai de vous revoir adoucit l'amertume.

Après mon retour à Damas, j'ai passé  
un mois bien agréable en voyage à travers les  
belles campagnes de Syrie et du Liban.



Aussi quels panoramas splendides : des jardins ou  
plutôt des jardins sans fin, des forêts magnifiques,  
des vallées pleines de verdure, des cascades mugissantes,  
puis la mer la grande mer image de l'infini.  
J'ai peur souvent à vous, j'aurais été si heureux que  
vous soyez auprès de moi !

Aujourd'hui j'occupe à Baalbek - l'ancienne  
ville du Liban aux ruines grandioses - le poste de Vicaire  
Général de l'Archevêché. Ne voudriez-vous pas passer  
quelques jours dans cette ville historique, en compagnie  
de Madame qui trouvera encore ici Maman et ma  
sœur Salma

TDVISAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-196-10

Je suis avec une peine bien sensible les tristes  
événements qui se déroulent en Transjordanie. Nour sou-  
venez-vous de nos entretiens d'autrefois ? N'avais-je pas  
prédit tout cela. Cependant comme j'aurais voulu  
être aujourd'hui en Transjordanie, auprès de Son Altesse  
l'Emir, j'aurais fait l'impossible pour lui épargner  
bien des peines et pour lui rallier les esprits. Veuillez  
lui offrir mes respects, ma profonde estime, ma gratitude  
pour toutes ses bontés, et lui dire que je reste son  
dévoté serviteur.

N'oubliez pas de m'envoyer vos photos. Maman  
et Salma s'adressent à moi pour offrir tous les meilleurs  
vœux à Madame, et veuillez me croire votre tout dévoué

Michel Assaf  
Vicaire Général



ARCHEVÊCHÉ GREC-CATHOLIQUE  
BAALBECK

Baalbek, le 12-10-25

1925

TDVISAM  
Kütüphanesi Arşivi  
NORTB-176-2<sup>a</sup>

Excellent,

Voilà de longs mois que j'attends un  
mot de vous pour savoir ce que vous devenez  
vos jeunes gens aspirent aussi à avoir de vos  
nouvelles.

Notre Salma s'est dernièrement  
mariée au meilleur jeune homme que  
vous auriez choisi pour elle : elle est très

heureuse avec lui. Elle vous présente  
ses respects ainsi qu'à Madame.

Je ne parle bien toujours sur  
chargé de travail.

Toujours votre

M. Arta

TDV İSAM

Kütüphanesi Arşivi

No RTB-176-26



Monseñor Miguel Asaf  
Archimandrita, Vicario General  
del Arzobispado de Baalbek  
(Monte Líbano)  
BARRANQUILLA  
COLOMBIA, S. A.

A SON EXCELLENCE REZA TOUFIK BEY

AMMAN TRANSJORDANIE

Bien Cher Ami,

TDV ISAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No KSB-146-3

Je me figure votre étonnement quand vous allez recevoir cette lettre en y voyant les timbres de la République Américaine de Colombie et en pensant que si loin se trouve l'ami de Transjordanie et de Baalbek. Cependant c'est une vérité que les circonstances, moi je dirais la Providence, a jeté sur ces rives américaines l'homme qui emporte toujours avec lui le souvenir du philosophe éminent, de l'ami intime, du cœur d'or qu'il a connu sous le beau ciel de Salt, d'Amman et de Baalbek.

Eloigné par la Révolution de Syrie, ma soeur Salma, nouvellement mariée et son jeune époux ont été obligés d'émigrer en Colombie. Vous connaissez ma tendresse pour cette enfant: Je fus obligé de l'accompagner pour l'installer et y revenir prontement. Mais arrivé dans ces contrées, j'y rencontre un grand nombre de Syriens établis depuis de longues années et vraiment abandonnés spirituellement et intellectuellement. Je m'adresse à eux et bientôt j'apprends la langue et je deviens leur arbitre.

Voilà un an et deux mois que je suis sur cette terre si hospitalière, au milieu d'un peuple colombien vraiment admirable dans sa vie politique et social. Je ne pense pas qu'un peuple jouit de plus de liberté que ce peuple et malgré cela vous voyez la paix regner, la sécurité complète, même au milieu des plus profonds déserts. J'y ai pu voyager par monts, par vaux, en mer, sur les fleuves: le respect de la personne, des biens, de la propriété et surtout de la maison de famille est une chose vraiment admirable. Partout, dans tous les centres petits ou grands, j'ai rencontré des colonies bien établies et jouissant de la plus entière liberté et ayant des maisons de commerce excessivement riches. J'ai rencontré de nos paysans du Liban et de la Syrie, grands seigneurs dans ces contrées.

Il y a un mois, j'ai visité la Capitale, Bogota, la ville intellectuelle par excellence, la Athènes de l'Amérique du Sud, comme on l'appelle. J'y été l'objet des meilleures et des plus sinceres marques de respect et de considération. Deux fois, le Président de la République me reçut en audience et voulut se faire photographier avec moi, j'ai donné dans la salle de l'Académie d'Histoire une conférence à laquelle assista le Président lui même, plusieurs Ministres, les Membres de l'Académie, les Supérieurs Ecclésiastiques et la haute Société de Bogota. Le président a été très content, tellement que le lendemain il m'envoyait en cadeau une belle coupe en argent, sur laquelle il fit graver mes initiales et les siennes, avec la date de ma visite. Même, le Gouvernement m'a accordé la franchise gratuite pour toutes mes dépêches et annonça à tous les Gouverneurs des Départements de me faire toutes les attentions nécessaires. Comme vous le voyez, Dieu m'a comblé.

Et que de fois durant le cours de ce voyage je me suis souvenu des attentions si délicates de l'Amir Abdallah.



( 2 )

**Monseñor Miguel Asaf**  
**Archimandrita, Vicario General**  
del Arzobispado de Baalbek  
(Monte Líbano)  
BARRANQUILLA  
COLOMBIA, S. A.

des attentions si délicates de l'Emir Abdallah à mon égard, quand j'étais en Transjordanie et que de fois, devant les Syriens et les Libanais établis en Amérique j'ai parlé des magnificences, des délicatesses et des attentions infinies de ce Prince, devant des Gens qui n'en avaient nulle connaissance.

Je vous envoie une copie de cette Conférence. Je suis sur qu'elle vous fera plaisir, pour le moins pour venir d'un ami qui vit aujourd'hui si loin.

Ma soeur Salma jouit déjà d'un bébé qui a 9 mois. C'est un ange de beauté et de candeur. Elle vous salue bien affectueusement et embrasse avec tendresse Madame votre épouse. Nous pensons rentrer bientôt en Syrie et alors j'espère aller faire une visite à Son Altesse l'Emir et à vous.

Pensez qu'autrefois, à la demande de l'Emir, j'ai composé une histoire assez bien détaillée de Amman. Son Altesse en a été très satisfait. Je la passe à Mazhar Bey pour l'examiner et elle se perd dans le fouilli des archives; quelle différence avec l'ordre qui regne par ici et combien ma conférence dédiée au Président de la République a eu de vogue en Colombie.....

Ecrivez moi à ( Monseñor Asaf, Barranquilla Colombia ). Comme je serais content d'avoir de vos nouvelles, de celles de Son Altesse l'Emir et de mes amis de labas. Mon meilleur souvenir à Rachid Pacha El-Madfaï. Mes respects à Madame votre Compagne si bonne; mon meilleur salut à Vous meme.

*Miguel Asaf*

TDVISAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No 278.176-4a



ARCHEVECHE GR. CATHOLIQUE

Baalbek, Le 31 Juillet 924

DE BAALBEK

---

VICARIAT GENERAL

TDVISAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB.196.5

Chère Excellence,

Je viens de recevoir votre seconde et si aimable lettre, avec la suite de votre si profonde Conférence. Vraiment vous vous montrez d'une délicatesse infinie en voulant bien vous charger, malgré vos mille occupations, de la traduction et de la rédaction de ce travail si long et si pénible, pour l'unique consolation de porter un peu de lumière et de <sup>Baalbek</sup> ~~consolation~~ dans l'esprit et l'âme d'un ami lointain et de ses jeunes gens. Mais le proverbe dit: que le coeur a des raisons que la raison ne comprend pas; et vous, Excellence, vous êtes de ces hommes à qui Dieu a prodigué les richesses infinies du coeur, tellement que s'il ne déborde pas en bienfaits, en délicatesse, en attentions, en condescendance, ne saurait trouver du plaisir à vivre dans ce bas monde.

Votre Conférence est remarquable en profondeur, en aperçus élevés, en idées vigoureusement enchaînées et appuyées sur une logique serrée et claire. Cependant à celui qui la lirait superficiellement <sup>il</sup> y trouverait à reprendre au point de vue vérités religieuses et vérités purement rationnelles; mais en réalité la différence est plutôt dans les expressions et non pas dans le fond. Voilà pourquoi, à Baalbek, vu ses idées trop élevées et ses expressions qui pourraient être, pour certaines d'entre elles mal comprises et mal interprétées, vu d'un autre côté le milieu peu intellectuel de chez



nous, la Conférence perdrait de sa valeur à être livrée à notre monde intellectuel, non seulement de Baalbek, mais même de la Syrie. En attendant donc le plaisir de vous voir et de causer avec vous à loisir, je la garde pour mon compte personnel et mon profit particulier.

Parlons maintenant d'autre chose que de la philosophie, car en famille, on aime bien parler, on aime beaucoup parler des choses de la famille. J'ai été vraiment heureux de savoir que vous jouissez de la présence de vos enfants, et des enfants tels que *y* vous en avez. Votre Chère Salma doit être aussi heureuse d'être auprès de vous, car ceux qui s'aiment aiment beaucoup à se revoir dans l'exil; C'est un charme qui fait oublier toutes les souffrances pour ne plus goûter que le plaisir de se posséder. Quelle impatience nous avons de vous voir enfin avec tout ce monde chéri à votre cœur et au nôtre.

Puis à Baalbek, vous serez si bien; cette petite ville est si charmante; ses jardins, ses eaux, ses ruines, son panorama sont tellement attrayants, que vous y trouverez le repos de l'esprit et du corps. Déjà, je vous ai retenu une place dans l'un de nos meilleurs hôtels qui sera heureux de vous recevoir et de vous faire le plus de réduction possible; et avec notre monnaie syrienne, ça n'ira pas loin.

Quant à nous par ici, nous allons tous bien; notre Salma a gagné beaucoup en santé à Baalbek ainsi que Maman. Les jardins nous ont vus souvent alors que les arbres étaient chargés de fruits exquis; nous avons eu aussi la visite de beaucoup d'amis que notre présence a attirés pour voir les ruines, jouir des splendeurs d'ici



( 3 )

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB - 176 - 7

et nous procurer le plaisir de les revoir.

De plus savez-vous que déjà bien des familles vous attendent avec impatience, et que nos jeunes-gens préparent une séance en votre honneur. Vous allez donc arriver dans un pays ami, ce qui ne contribuera pas peu à réjouir votre coeur si facilement touché par les témoignages-bien mérités-d'estime et d'affection.

-----

J'ai déjà deux fois écrit à Son Excellence Réza Pacha, sans qu'il ait songé à me répondre; je sais que ses affaires sont infinies; cependant, certaines questions que je lui avais soumises demanderait une solution. Veuillez lui offrir mes respects et mes salutations. Nos respects et notre meilleur souvenir à Madame, à Mademoiselle Salma, l'aimable Turque, et à vos Chers enfants. Toujours  
vôtre

*M. Arap*



ARCHEVECHE GR. CATHOLIQUE

Baalbek, le 19 Décembre 1924

DE BAALBEK

-----  
VICARIAT GENERAL

A SON EXCELLENCE REZA TOUFIK BEY

DIRECTEUR DE L'HYGIENE

A M M A N

EXCELLENCE,

TDVISAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-176-8

Il y a si longtemps que je n'ai pas eu de vos nouvelles, et que je n'en ai pas demandé. Aussi ce fut-il pour moi un double sacrifice: celui d'être privé de vous lire, et celui, très sensible encore, d'être empêché de vous écrire.

En effet, ici bas, il n'y a de vrai que les plaisirs de l'esprit et ceux du cœur. En dehors de cela tout est mensonge et fantômes insaisissable. La Providence m'avait donné la joie de faire votre connaissance à Amman, de jouir des trésors de votre si belle intelligence, et d'être entouré des soins de vos attentions si délicates. Puis, je fus privé de ce bonheur immédiat: Vous l'avez réparé par une correspondance suivie.

Mais voilà de longs mois que je souffre de l'interruption des relations. Quant à moi, les mille occupations de mon poste, les voyages indéfinis pour affaires, les ennuis de toutes sortes, m'ont absolument empêché de continuer des entretiens des plus attrayants.



( 2 )

Ce matin même, je recevais les plaintes aimables d'un certain directeur de revue, à qui j'avais l'habitude d'adresser des articles suivis et qui sent, voilà dix mois interrompus. Que voulez-vous, la vie a parfois des exigences bien dures. Il en doit être de même de vous.

Nous avons si impatiemment attendu votre visite; je l'avais tant annoncée....puis voilà que les bandes troublent le pays, que les Wahabites font invasion, et la chaîne des misères se déroule ininterrompue. Les rosiers de la vie ont toujours eu des épines acérées, mais adoucis par des bouquets magnifiques de roses. Je crois que ces rosiers sont fatigués de donner de donner des roses, et les épines n'en profitent que mieux pour absorber toute la sève, grandir, faire leurs crochets menaçants et sévir pour déchirer les esprits et les cœurs.....

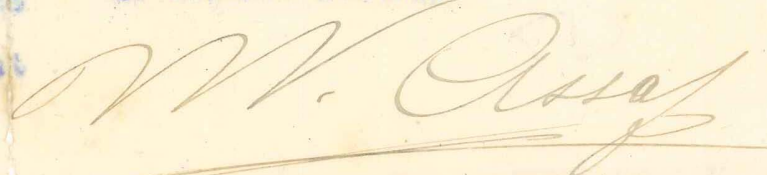
Dites-moi ce que vous devenez. Les journaux n'ont bien appris que vous êtes rentré du Kérak. Comment êtes-vous à Amman? qu'est devenue votre famille? Comment va l'Emir? Ah les épines de la vie! Salma est-elle rentrée à Constantinople? Nous n'avons pas eu le bonheur de la connaître.

Je suis toujours à Baalbek. Notre Salma est florissante de santé, Dieu merci. Il fait aujourd'hui froid pour que je vous invite à venir chez nous; cependant l'hiver est bien doux..... Je vous quitte pour revenir à mes neutens.

Au revoir, Excellence, je reste toujours vôtre.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No 572-176-39

Le Vicairé Général









VICARIAT GÉNÉRAL

DE L'ARCHEVÊCHÉ GREC-CATHOLIQUE

BAALBEK

Baalbek, le 26 - 11 - 23

النبابة الاسقفية العامة

للروم الكاثوليك

بعلبك

Excellence

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB 176-10

Voilà déjà longtemps que je n'ai pas eu le bonheur  
de m'entretenir avec vous. C'est un sacrifice bien dur  
et qui m'est surtout très sensible. Toutes les fois que je  
pense à vous et à votre chère famille, une invitation irrésistible  
court dans tout mon être et je suis un grand vide dans mon  
nouveau poste. Mais je ne puis par l'affaire de vous  
recevoir un jour et nous aurons bien des choses à nous dire.

Notre bonne dernière lettre m'a peiné et réjoui  
à la fois. Vos journées d'hôpital ont dû être bien doulou-  
reuses pour vous et pour Madame car j'aurais votre sensi-  
bilité native doublée d'une éducation et d'une instruction  
rares en ce bas monde. Je n'exagère pas car ce  
que je dis est en dessous de ce que je pense. Mais  
quel plaisir j'ai eu à vous lire et à revivre un instant  
dans les hauteurs intellectuelles auxquelles vous m'avez habitué.  
Je regrette de vous voir enfuir votre vie dans un milieu qui  
n'est guère apte à vous comprendre et à profiter du trésor  
que pourtant vous répandez si libéralement.

Quant à ma vie de Baalbek, elle est ce qu'elle



## VICARIAT GÉNÉRAL

DE L'ARCHEVÊCHÉ GREC-CATHOLIQUE

BAALBEK

النبابة الاسقفية العامة

للروم الكاثوليك

بعلمك

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No 156-104-11

ce qui elle était autrefois en Transjordanie, avec cependant plus d'extension et plus d'action. Je suis grand vicaire d'un diocèse qui compte 5 à 6 mille grecs catholiques disséminés dans une étendue de 400 km<sup>2</sup>, une dizaine d'écoles et une dizaine de paroisses qui relient de nous. Le labour est donc assez grand, mais il est tempéré par un climat magnifiquement sain, une partie de la population bien civilisée, et des panoramas féériques.

~~A Baalbek même, il y a des ruines~~ qui tiennent du prodige. Si l'œil humain ne contemple pas la grandeur de l'architecture la richesse et la finesse de la sculpture & l'imagination ne peut jamais se faire une idée de leur beauté et de leur magnificence.

Puis, quelles plaines! quelles montagnes! quels jardins! quelles eaux limpides... Si vous venez comme vous seriez content. Toutes les grandeurs et les plaisirs de la terre tiennent à passer par Baalbek. Le Chah de Perse nous visita dernièrement et j'eus l'honneur d'être à la tête de la ville qui l'a magnifiquement reçu.

Salma et Maman se portent très bien et sont chez moi. Elles s'inclinent à moi pour offrir leur respect & leur meilleur souvenir à votre Excellence & à Madame.

Michel Anaf



MAY 1871  
LONDON

Dear Sir,  
I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 14th inst. in relation to the proposed extension of the railway from London to the coast. I have the pleasure to inform you that the same has been referred to the Board of Trade, and they have decided in favor of the extension. I am, Sir, very respectfully,  
Your obedient servant,  
Wm. Lubbock

Wm. Lubbock

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 14th inst. in relation to the proposed extension of the railway from London to the coast. I have the pleasure to inform you that the same has been referred to the Board of Trade, and they have decided in favor of the extension. I am, Sir, very respectfully,  
Your obedient servant,  
Wm. Lubbock



VICARIAT GENERAL  
DE L'ARCHEVECHE GR. CATHOLIQUE  
BAALBEK

Baalbek, le 18-3-24

SON EXCELLENCE LE DOCTEUR

REDA TOUFIQ BEY

AMMAN

EXCELLENCE,

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-176-12

La lettre si affable, si savante, si familière et si magnifiquement longue que vous avez bien voulu m'adresser dernièrement, m'a fait un plaisir infini. J'ai touché, en la lisant, le coeur d'or du bon papa et du véritable époux, le génie sublime du grand philosophe, l'affection tendre de l'ami, et la résignation héroïque du "chrétien". Aussi est-elle un chef d'oeuvre de correspondance; l'idée me vient même de la traduire en arabe, pour la publier dans quelques unes de nos revues mensuelles.

Vous louez l'esprit de sacrifice héroïque de Madame votre épouse: je ne m'en étonne pas: elle est bonne, si douce, si bien née; puis vous si bien avec elle! En effet, rien de sensible à l'affection et au dévouement, comme le coeur d'une femme bien élevée; vous lui prodiguez tant de bonté, qu'il n'est pas étonnant qu'elle vous le rende au centuple, semblable à cette cythare éolienne dont vous parlez, qui vibre au moindre coup de vent. Je vous félicite tous les deux pour ce bonheur goûté au milieu même de cette traversée orageuse de cette partie de votre vie.

Quant à ce subjectivisme moral que vous décrivez



( 2 )

et développez si bien, j'aurais voulu avoir de longs jours pour en causer avec vous, car alors, quelles horizons nouvelles s'ouvri-  
ront devant mes yeux émerveillés. Votre regard profond, votre coeur si sensible diront de si belles choses! Puis la religion chrétienne qui est éminemment philosophique et aussi éminemment délicieuse au coeur, attachent tellement, avec ses grands principes, que c'est vraiment le bonheur anticipé de l'au-delà, un bonheur vrai, solide, infaillible, durable, au sein même des plus graves adversités de la vie.

La conférence que vous projetez sur le sacrifice demanderait à ce que vous parliez du sacrifice par amour, du sacrifice expi-  
ateur, du sacrifice rédempteur, et du sacrifice résigné en vue d'un bien futur; et c'est là, je pense, toute la vie morale de l'homme sur cette terre.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-176-13

Passons à la vie pratique. Ma soeur Salma a été très touchée du bon souvenir de Madame et du vôtre; et les voeux que vous faites pour elle, semblent ~~se~~ ~~de~~ commencer à se réaliser. Nous venons de la fiancer à un jeune homme qui semble ajouter à sa beauté physique, une véritable beauté morale. Ils s'aiment déjà et se promettent de se rendre mutuellement heureux ici-bas. Hier même elle m'a quitté pour se rendre à Damas et s'adonner à faire son trousseau; avec quelle peine, je l'ai vue s'éloigner, elle, qui depuis de longues années n'a pas vécu loin de moi. Ses larmes coulaient abondantes, mais je me montrais impassible pour l'encourager, faisant intérieurement un double sacrifice: celui de son mariage, car



c'est presque l'adieu pour toujours entre nous, et celui d'une indifférence feinte, bien que ce fut un déchirement pour moi, afin de ne pas l'affliger davantage. La première condition qu'elle a mise avant de me permettre de la fancer, fut celle d'une promesse formelle que je ne la quitterai pas; je m'y suis rendu, sans pourtant être sûr de mon avenir et de l'obéissance que j'ai promise à mes supérieurs. Cependant les douceurs de la vie que j'envisage pour elle, me font tout supporter, tout souffrir, sans pourtant rien montrer à l'extérieur: que de sacrifices dans la vie!

Maman est à Damas chez mon frère, depuis près de trois mois. Je suis aujourd'hui seul à Baalbek. Je me porte bien, quoique je sois surchargé de travail. Si donc vous venez bientôt en Syrie, vous pouvez visiter la famille à Damas ( Patriarcat Gr. Catholique, Maison Joseph Assaf ) puis venir chez moi à Baalbek. Mais si vous attendez la fête de Ramadan, vous trouverez toute la famille à Baalbek au milieu des fêtes des noces. Donc au plaisir de vous voir en bonne santé avec Madame!

Je vous suis infiniment reconnaissant pour avoir présentée mes profonds respects à SA MAJESTE LE ROI, et à SON ALTESSE L'EMIR, son fils; je suis heureux de me dire toujours leur serviteur dévoué. Je suis aussi avec beaucoup d'intérêt les différentes phases de la question du Qualiphat, et je serai le premier à applaudir au succès bien juste et bien mérité de SA MAJESTE.

Veillez offrir mes respects et mes compliments ainsi que mes vœux les meilleurs à Madame, mes souhaits, aux enfants, et me croire toujours votre tout dévoué,

Le Vicaire Général



VICARIAT GÉNÉRAL

DE L'ARCHEVÊCHÉ GREC-CATHOLIQUE

BAALBEK

BAALBEK. Le 23-2-24

النبابة الاسقفية العامة

للروم الكاثوليك

بعلبك

A Son Excellence Le DOCTEUR

REDA TOUFIK BEY

A M M A N .

E X C E L L E N C E ,

TDVISAM

Kütüphanesi Arşivi

No 876-146-15

C'est vraiment un grand sacrifice pour moi d'être privé, voilà trois mois, de vos nouvelles. Je vous avais écrit en réponse à votre si aimable et si savante lettre adressée de Jérusalem et j'attendais toujours et de vous lire et d'être en possession de la belle conférence que vous avez bien voulu me promettre. Et, comme j'attendais encore et que je vous croyais bien loin de Amman voilà que nous recevons ce soir à l'évêché, un hôte étrange, le jeune prétendu philosophe allemand qui a passé par chez vous et qui fait le tour du monde.

Je lui demande de vos nouvelles, et à mon grand plaisir, il me dit qu'il vous a vu, que vous vous connaissez, et j'ai vu votre nom sur son livre de voyage. Vous pensez quelle heureuse surprise ce fut pour moi, et je me suis remis à vivre avec vous quelques délicieux instants. Je me disais, si à la place de cet Allemand excentrique, j'avais auprès de moi le grand philosophe bien-aimé, avec sa femme et ses enfants, quel bonheur pour moi, quelle exquisite douceur pour ma Salma!

Cette lettre, j'en suis certain, vous portera à nous écrire, à nous parler de votre vie, de votre famille, de votre santé et de vos méditations au milieu de ces déserts qui se remuent un peu aujourd'hui pour rentrer bientôt, peut-être,



VICARIAT GÉNÉRAL

DE L'ARCHEVÊCHÉ GREC-CATHOLIQUE

BAALBEK

النبابة الاسقفية العامة  
للروم الكاثوليك  
بعلبك

bientôt dans leur éternelle solitude: solitude intellectuelle, morale, politique, économique et religieuse.

Quant à moi, je me porte bien; je suis surchargé de travail, mais je ne manque pas d'entrain. Salma est florissante de santé, Dieu merci; on la demande de toutes parts, mais nous ne sommes pas encore décidés.

Je vous envoie l'une de nos photos, alors que nous visitons le temple grandiose de Bacchus. J'attends toujours les vôtres.

Veillez présenter mes respects à SA MAJESTE LE ROI HOUSSEIN et à SON ALTESSE L'EMIR ABDALLAH, son phils.

Veillez offrir mes compliments et mes voeux à Madame, mes salutations aux enfants et me croire très respectueusement vôtre.

Le Vicaire Général

TDV ISAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB 176-16

Michel Ouzaf



النسابة الاسقفية العامة للروم الكاثوليك - بعلبك

VICARIAT GÉNÉRAL de l'Archevêché Grec-Catholique - BAALBEK

SON EXCELLENCE

رزا توفيق

LE DOCTEUR REZA TOUFIK BEY



Directeur Général de l'Hygiène Publique



TDVISAM

Kütüphanesi Arşivi

No RTB-176-17

A M M A N

( Transjordanie )







BEYROUT

بيروت

٥٠٠  
AMMAN

DAMAS  
28-6-24  
دمشق

Handwritten scribble

Handwritten musical notation on a staff



ARCHEVECHE

BAALBEK, Le 23 - 6 - 24

GR. CATHOLIQUE DE

B A A L B E K

Vicariat Général

SON EXCELLENCE LE DR. REZA TOUFIK BEY

Directeur Général de l'hygiène  
public

( TRANSJORDANIE )

EXCELLENCE,

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-176-18

Voilà un siècle que j'attends de vos nouvelles, que j'attends votre arrivée, que j'attends le plaisir de vous revoir, de vous entendre, de vous faire connaître à ce petit monde intellectuel de Baalbek qui s'est enthousiasmé à la lecture de vos lettres magnifiques et qui soupire après le bonheur de voir ce philosophe si pénétrant et ce père qui doit être si tendrement aimant. Votre dernier photo et les quelques mots qui l'accompagnaient me sont arrivés à Beyrouth où je me trouvais déjà depuis quelque temps. Comme je devais encore y passer quelques jours, j'ai dépêché un mot à Salma à Baalbek pour me faire avertir par dépêche dans le cas où vous arriveriez moi absent. Mais déception, rien! et jusqu'à ce jour encore rien. A quand ce plaisir, ou plutôt cette intime consolation de causer à loisir, de voir épancher votre âme dans la mienne par des discours si beaux, par des méditations si profondes, par des horizons si grandement ouverts, que le temps court, court pour les autres, et que pour soi, on dirait la stabilité immuable que l'on goûte avec un bonheur sans aucun mélange d'amertume.



( 2 )

Quant à moi, actuellement, ce n'est pas de la philosophie hélas , ni de l'esthétique que je m'occupe, mais bien de mille autres affaires de détail qui absorbent tout mon temps sans me laisse un moment pour rentrer en moi-même et penser à mon âme. Je vis pour les autres; je me dépense pour les petits et les grands, et je ne goûte vraiment pas le plaisir de penser, de vivre, mais c'est un tourbillon d'occupations qui m'emportent et me jettent à tous les vents.

Cependant, je ne m'en plains pas; je tâche même de faire bonne figure en face de ces exigences irrésistibles de ma situation actuelle, et comme vous l'avez fait parfois, je m'adonne moi aussi à vivre en chrétien, c'est-à-dire, à faire le sacrifice de mon Moi dans le but de faire du bien pour les autres.

Pourtant, la Providence qui veille sur tous les mortels ne laisse pas que de répandre dans mon âme, parfois bien des consolations spirituelles, morales et intellectuelles, en abondance. Souvenez-vous de la belle lettre que vous m'avez écrite et dans laquelle vous parlez si bien et d'une manière si émouvante du bonheur intime attaché à ces sortes de sacrifices.

Bien plus, les récréation, les promenades, les agréables voyages ne me manquent pas. C'est toujours, il est vrai, dans le but de remplir les devoirs inhérents à ma charge, mais les yeux ne manquent pas alors de savourer les beautés de la nature; les poumons d'être agréablement fouettés par les meilleurs et les plus agréables vents du Liban et des côtes de la Méditerranée, et tout l'organisme de se rajeunir au contact de cette belle nature toujours débordante de jeunesse et d'agrément.



EN effet, je viens de passer un mois à courir à travers les belles montagnes du Liban et sur le littoral de la mer. Quel panorama splendide: d'un côté, le sapin, le murier, l'olivier, l'oranger, étagés comme en amphithéâtre splendide, de l'autre, la mer, avec ses golfes, ses caps, ses récifs et ses vagues qui viennent éternellement se briser et mourir à nos pieds. Comme j'aurais été heureux de vous voir à mes côtés dans ces randonnées agréables vous m'auriez expliqué la pensée profonde qui se cache dans les replis de la nature ainsi que le sens intime des grandeurs qui se déroulent devant nos regards émerveillés.....

TDVISAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No 278-176-20

-----  
Je viens d'apprendre que vous avez été nommé à la Direction Générale de l'Hygiène Publique. J'en ai été bien content; le pays de Transjordanie a bien besoin de votre concours si intelligent et si sage; puis ça vous met un peu plus à l'aise, ce qui n'est pas à négliger dans les considérations même philosophiques: <sup>o</sup>oportet primo vivere; mais cela retardera nécessairement votre visite à Baalbek: encore un sacrifice que je suis heureux de souffrir dans l'intention de vous voir plus heureux vous même.

Nous allons bien tous dans la famille. Notre Chère Salma ne s'est pas mariée encore; même elle a quitté son fiancé, n'ayant pas trouvé en lui le caractère digne de partager sa vie. Ce pendant beaucoup réclament sa main; nous venons de nous décider pour un jeune homme instruit, intelligent, de bonne famille, et qui voilà un an qu'il la réclame avec instances: j'espère qu'elle vivra heureuse avec lui. Elle vous présente ses respects à vous et à Madame avec beaucoup d'affection filiale.



( 4 )

J 'attends avec instances d'avoir de vos nouvelles; j'es-  
père que même avec vos multiples occupations , vous trouverez bien  
un petit moment pour m'envoyer dire que vous pensez encore à ce  
pauvre prêtre qui se dit mille fois heureux d'avoir eu la chance de  
vous avoir rencontrés sur la route un peu trop déserte de cette vie

Mes meilleurs et éternels respects et attachement à Son  
Altesse LEMIR ABDULLAH ainsi qu'à ses bien-aimés enfants. Mes res-  
pects et mon meilleur souvenir à Madame; Je reste votre tout dévoué  
et perpétuel ami

Le Vicaire Général

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No 176-176-21

*M. Vichet Assaf*



VICARIAT GÉNÉRAL

DE L'ARCHEVÊCHÉ GREC-CATHOLIQUE

BAALBEK

Baalbek, le 8 / 3 / 25

النبابة الاسقفية العامة

للروم الكاثوليك

بعلمك

A SON EXCELLENCE LE DOCTEUR

REZA TOUFIK BEY

DIRECTEUR GENERAL DE L'HYGIENE. AMMAN

TDV ISAM

Kütüphanesi Arşivi

No RTB-146 22<sup>a</sup>

Chère EXCELLENCE,

Vous aviez eu la bonté de m'annoncer une lettre que j'attends encore, N'accusez pas mon impatience, car vous ne sauriez ~~pas~~ croire quel plaisir j'éprouve à vous lire et à recevoir de vos nouvelles.

J'ai aujourd'hui d'intéressantes nouvelles à vous raconter. Je suis certain qu'elles vous feront plaisir. J'ai passé à Damas la fin de Février. J'y ai revu mes amis et mes parents et quel fut mon bonheur de dire bonjour à tout ce monde chéri! J'y ai retrouvé aussi l'ancien Cercle de la Jeunesse Catholique, augmenté du nombre de ceux que j'avais autrefois formés au Collège et qui sont devenus aujourd'hui de beaux jeunes gens. Cette Jeunesse ardente, instruite, bien élevée et appartenant aux meilleures familles de Damas s'est souvenue de son ancien conférencier et m'a prié de vouloir bien égayer et instruire, un certain soir son monde. J'accepte.

Lundi, 23, le soir, dans une salle ruisselante de lumière, je me présente devant ces Messieurs, et trois quarts d'heure, durant je les entretiens, devinez de qui et de quoi, du Philosophe Ami, le Docteur Reza Toufik Bey, de ses vastes connaissances, de sa science



inépuisable, de son amitié incomparable et surtout de sa lettre mémorable, que je leur lis et et que ma bouche amie commente comme vous devinez.

Je vous laisse à imaginer leur enthousiasme et le désir immense né dans leurs âmes de vous voir et de vous entendre en personne. Je leur ai dit que vous deviez venir en Syrie, l'été dernier, et que des circonstances imprévues vous en ont empêché.....

Vous voyez que déjà vous avez beaucoup d'amis à Baalbek, comme à Damas, Vous Décidez-Vous à venir nous voir?

La Famille va bien, Dieu merci. Notre Salama jouit d'une excellente santé, comme elle ne le fut jamais. Nous venons d'accepter pour elle la main d'un jeune homme qui vous fera vraiment plaisir. Attendons la fin.

Je suis avec beaucoup d'intérêt et d'attention, la marche des événements du Hejaz, car, je m'intéresse toujours et toujours plus vivement à tout ce qui touche à la question arabe, et spécialement à la vie du Grand HOUSSEIN et de ses enfants. Je n'oublie jamais les bontés de l'EMIR ABDALLAH à mon égard et ses royales faveurs; et si mes relations avec Lui sont extrêmement rares, c'est que ma situation à Baalbek ne me permet pas de tourner les yeux de son côté, bien que mon cœur vole tous les jours vers ce pays de Transjordanie où j'ai passé l'une des plus belles parties de ma vie.

Veillez me mettre au courant de la situation chez vous. Dites-moi où en est le Hejaz, et veuillez redire à SON ALTESSE que je lui suis toujours gagné.....

Cette lettre commencée le 8, se poursuit aujourd'hui, le 20 c.à.d. à ma rentrée d'une grande tournée d'affaires dans le Djocèse



VICARIAT GÉNÉRAL

DE L'ARCHEVÊCHÉ GREC-CATHOLIQUE

BAAZBEK

( 2 )

النبیة الاسقفیة العامة  
للروم الكاثولیک  
بعلمك

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No KTB-176-23

donz, je continue.

J'avais, sur la demande même de Son Altesse, travaillé à l'histoire de Amman. J'avis réussi à faire une bonne brochure qui a été appréciée par Son Altesse. Depuis, elle a passé entre les mains de Mazhar Pacha, puis, je n'en sais rien. J'ai écrit deux fois à Rekabi Pacha, sans avoir de réponse. Veuillez lui en demander des nouvelles.

En terminant, je réitère à votre Excellence mes respects, mes meilleures salutations et mes vœux les meilleurs pour votre bonheur et celui de Madame et des enfants. Maman et ma sœur Salama se joignent à moi en cela et je reste votre tout affectueux.

*W. Michel Auzan*



**COLLÈGE PATRIARCAL  
GREC CATHOLIQUE**

LE CAIRE

165, Av. de la Reine Nazli

Téléph. 51674



Le Caire, le 30/5/34

١٦٥ شارع الملكة نازلي  
تليفون ٥١٦٧٤

Mon Bien Cher Docteur,

Donc nous vivons encore, vous à Jounieh, moi, au Caire. Veilà un revenant, vous allez vous dire; et quel revenant, heureux de vous revoir, ou au moins, de vous savoir à Jounieh, non loin de l'Egypte et de pouvoir enfin vous redire mon amitié, ma considération et l'ineffaçable souvenir que je garde de vous et de votre si bonne famille.

Quel dommage vraiment, que je n'ai pas eu plus tôt que vous êtes à Jounieh; quel doux plaisir je me serais fait d'aller vous saluer, lors de mes passages réitérés à Beyrouth, et de revivre, en votre si aimable compagnie, encore quelques uns de ces inoubliables moments de Transjordanie.

Comme les temps passent et comme ils changent. Qu'est-ce que vous devenez, Cher Docteur? Et Madame, et les enfants? A quoi occupez-vous vos loisirs dans cette petite ville de Jounieh? Il est vrai, le Liban, la mer, la belle nature, les douceurs de l'hiver après les rudes années de Amman, tout cela est bien fait pour que votre âme sensible et votre intelligence sublime puissent y puiser l'aliment qu'il leur faut. Cependant, quel n'aurait pas été notre bonheur si l'Egypte pouvait compter sur votre présence.

Il y a trois ans - je ne savais plus quel pays vous abritait - je donnais au Cercle Catholique du Caire, une conférence, sur le Cher Dr. Réza Toufik Bey. J'avais fait agrandir votre portrait que j'avais fait encadrer et placer à la place d'honneur dans la salle des Conférences, et, pendant une heure, ma mémoire et mon affection faite de vénération et de dévouement, m'ont fait redire, le peu que je sais de l'homme que la Providence mit un jour sur mon chemin, pour mon bonheur et les douceurs de mes souvenirs.

Veilà déjà six ans que je suis rentré de Colombie. Je suis au Caire à la tête du Collège Patriarcal. Je suis donc à l'éducation de la belle, de l'ardente jeunesse. Je m'adonne aussi à la prédication et à l'oeuvre des Conférences: Dernièrement encore, j'en donnais une, en arabe, sur la Femme Arabe au désert, telle que l'histoire en parle, et telle que je l'ai vue moi-même en Transjordanie.

Mais vous vous demandez encore comment je suis arrivé à découvrir votre retraite. Eh bien toute l'enquête que j'ai faite depuis mon retour d'Amérique a été vaine. Mais voici qu'aujourd'hui, j'ai vu votre nom dans le journal de Beyrouth: Sawt El Ah-rar. On y parle de l'entrevue du correspondant de ce journal avec son Altesse Houssein Ali Kajar; on disait que cela est arrivé à Jou-

TDV/ISAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No 876-196-210



COLLEGE PATRIARICAL  
GREEK CATHOLIC

Le Caire, le 30/5/34

TDV ISAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB 176-24

nich et que vous y étiez présent. Je connais par ailleurs les sa-  
vantes études que vous avez faites sur la Perse et la philosophie  
mystique en vogue dans ce pays. Cet article fut vraiment une heu-  
reuse révélation pour moi. Il m'a donné de découvrir un ancien ami  
et de vous plus chers.  
Je ne tarderai pas à vous lire, en atten-  
dant de plaisir de vous revoir. Je ne pense pas aller au Liban  
durant cet été, contrairement à mes habitudes de chaque année.  
Vous ne pouvez pas, non plus, vous hasarder à affronter les cha-  
leurs de l'Egypte en ces jours. Mais alors, pourrais-je compter  
sur votre visite durant la belle saison d'hiver prochaine. Inchallah  
Vous aimez sans doute, connaître quelque chose de ma soeur  
Salma, la petite amie de Madame. Elle vit à Zahieh avec son mari  
et ses enfants, trois charmants garçons. Son mari s'appelle Mr.  
Hanna Mounayer. Ils habitent leur villa située à Haret El Rassieh.  
Ils seraient heureux de vous recevoir. Faites leur l'honneur d'une  
visite.

Je termine en vous embrassant et en vous redisant mon amitié  
et toute ma considération, ma vénération à Madame.  
P. Michel Ossa

Je donne au Collège Catholique du Caire, une conférence, sur le  
Cher Prince Toufik Bey. J'ai fait agrandir votre portrait que  
j'avais fait acheter et placé à la place d'honneur dans la salle  
des Conférences, et pendant une heure, ma mémoire et mon affection  
l'acte de vénération et de dévouement, m'ont fait redire, le peu que  
je sais de l'homme que la Providence mit un jour sur mon chemin,  
pour mon bonheur et les honneurs de mes concitoyens.

Voilà déjà six ans que j'ai tenu le Centre de Colombie. Le suis  
au Caire à la tête du Collège Patriarcal. Je suis donc à l'écou-  
tion de la belle, de l'ardente jeunesse. Je m'adonne aussi à la  
prédication et à l'œuvre des Conférences ; Dernièrement encore,  
j'en donnai une, en arabe, sur la Femme Arabe au désert, telle  
que l'histoire en parle, et telle que je l'ai vue moi-même en Trans-  
jordanie.

Mais vous vous demandez comment je suis arrivé à dé-  
couvrir votre retraite. En fait, toute l'industrie que j'ai faite  
depuis mon retour d'Amérique a été vaine. Mais voici du jour-  
nal de Beyrouth : Sawt El Ab-  
sur. On y parle de l'entrée de correspondants de ce journal avec  
son Altesse Honorable Ali Khatib, on disait que cela est arrivé à Tou-